

A la mort de sa mère, survenue au début de l'année 1870, Justin Schroell, devenant propriétaire de l'imprimerie, assumait également la direction du journal. Pendant la guerre franco-allemande le «*Volksfreund*» paraissait tous les jours, sauf le dimanche.

Bien que se vouant tout particulièrement aux intérêts du monde agricole, le «*Volksfreund*» n'était pas rentré dans les grâces du «*Luxemburger Wort*» : l'aide que le journal de Schroell prêtait aux députés libéraux, la propagande qu'il faisait pour le «*Fortschritt*», journal des instituteurs libéraux, mais aussi ses sentiments plutôt germanophiles provoquaient les attaques incessantes de l'organe catholique.

Lorsque Justin Schroell s'en prit au commissaire de district de Diekirch J. B. Mersch, qu'il accusa de sévérité excessive dans l'exécution de la loi concernant les cabarets, il dépassa la mesure et fut condamné à un an de prison. Comme, au fond, cette attaque faisait partie de la campagne générale que le «*Volksfreund*» menait en faveur de l'arrondissement de Diekirch, la grande masse de la population prit fait et cause pour Schroell et organisa en sa faveur une manifestation de sympathie. Celle-ci ne fut tout de même pas du goût de tout le monde, car elle valut à ses instigateurs, les avocats P. Brassel et G. Schoetter, une réprimande de la part du Conseil de l'Ordre. (4)

Le journal de Schroell subit une dernière transformation, lorsque, à partir de 1877, il parut sous le titre de «*Der Landwirt*» et cela également trois fois par semaine et comme organe du Cercle Agricole Royal Grand-Ducal. Jusqu'en 1877, le journal avait été tiré sur une presse à main ; à partir de cette année il le fut sur une presse à plat Marinoni. La machine permettait un tirage de 1 000 journaux par heure et était tenue en mouvement par un grand volant actionné à bras d'homme. Quand l'homme de peine ne travaillait pas à cette machine, il faisait des courses. C'est ce qui fournit l'argument décisif à Justin Schroell, qui refusait d'écouter le chant de sirène d'un représentant de commerce qui lui recommandait avec insistance les avantages de l'actionnement électrique : «*Et vos moteurs, font-ils donc aussi les commissions ?*» (5)

Justin Schroell décéda le 23. 3. 1898.

Avant de s'occuper de sa descendance, nous citons les principales publications sorties de son officine : (6)

Du directeur du progymnase Pierre STEHRES (également un partisan du clan Vannerus-Watlet) :

«*Festreden am Schluss der Schuljahre 1861/62, 1863/64, 1865/66, 1866/67, 1868/69.*»

«*Abschiedsrede zum Schluss des Schuljahres 1870/71.*»

«*50 jähriges Priesterjubiläum des Ehrendirektors P. Stehres, gefeiert in seinem Geburtsort Fohren am 23. 9. 1877.*»

«*Die Diekircher Mittelschule von ihrer Gründung bis zu ihrer Erhebung zu einem Staatsprogymnasium*», Programm 1880.

«*Commerslieder zur Jubelfeier des Diekircher Progymnasiums, 1880.*»